

10 Port-Gentil

Secteur pétrolier/Front social/Knock Allan Pte Ltd
L'Onep suspend la menace de grève

SYM

Port-Gentil/Gabon

LA grève n'aura plus lieu à Knock Allan Pte Ltd. Suite au préavis qu'elle a déposé le 13 octobre dernier, au nom des salariés, l'Organisation nationale des employés du pétrole (Onep) a trouvé un terrain d'entente avec la direction générale de cette compagnie pétrolière, sous l'égide de l'inspecteur spécial du travail chargé du secteur pétrolier.

Vendredi dernier, les deux parties ont signé le procès-verbal marquant la fin des négociations, à la satisfaction générale. Notamment de la direction générale de la société, qui s'est engagée à préserver les emplois et à y ramener la sérénité. «Je suis d'autant plus ravi que nous avons pu nettoyer tous les points d'ombre. A nous maintenant d'encadrer le contenu du procès-verbal que nous venons de signer», a indiqué Pedro Matins, directeur général de Knock



Photo : Koumou

Les parties signant le procès-verbal de conciliation.

Allan Pte Ltd. Satisfaction partagée aussi par Sylvain Mayabi

Binet, secrétaire général intérimaire de l'Onep, qui a loué la volonté du di-

recteur général de l'entreprise à faire aboutir, dans le calme et la séré-

mité, le différend qui les opposait. «Cette signature marque la fin du conflit. Nous avons eu en face un interlocuteur très attentif et sensible dont je loue la sagesse, chacun ayant mis un peu d'eau dans son vin», a-t-il déclaré.

Rappelons que les employés de Knock Allan Pte Ltd réclamaient des meilleures conditions de travail et l'application des dispositions de la convention 208 du Code du travail.

Front social/Caroil Gabon

Le personnel dénonce la prime de chantier

VM

Port-Gentil/Gabon

LE préavis de grève déposé par l'Organisation nationale des employés du pétrole (Onep), mercredi dernier, sur la table de la direction générale de la société Caroil, expire ce soir. La société pourrait connaître un arrêt de travail, en cas de non-satisfaction des points de revendication qui lui ont été soumis, notamment la revalorisation de la prime de chantier, qui devrait passer de

448 francs à 6000 francs par jour.

Le syndicat a prévenu qu'il lancera une grève d'avertissement de 5 jours sur toutes les installations de la société, à compter du 1er novembre, au cas où celle-ci n'accéderait pas à la principale revendication des travailleurs.

«Nous n'allons plus nous contenter des promesses. Si la direction n'accepte pas de revaloriser la prime de chantier, nous ne négocierons pas avec elle», a averti un délégué du personnel.

Le 25 octobre, l'Onep a



Photo : Julie Guimbi

Ce n'est plus la sérénité à Caroil Gabon.

dénoncé l'apathie de la direction générale de Caroil devant les demandes des travailleurs datant de 2014. Le syndicat rap-

pelle que le cahier de revendications a été relancé en avril 2017, mais que le procès-verbal signé par les parties de-

meure lettre morte. Malgré les nombreuses réclamations des délégués du personnel, la direction générale n'a pas respecté ses engagements. «La revalorisation de la prime de chantier constitue le préalable à l'entame de tout autre point», pouvait-on lire dans le préavis, qui compte trois points de droit et un autre de négociation.

«Même au temps des premiers puits forés en 1954, c'était déjà impensable qu'une société verse à son employé une prime chantier de 448 francs par

jour, comme le fait la direction générale de Caroil depuis 10 ans, malgré les cris d'alarme de ses travailleurs», a dénoncé Guylaine Mbouï Bando, secrétaire nationale de l'Onep chargée de la réglementation, des relations extérieures et de la communication.

Notons que le paiement du passif de la prime de transport d'avril 2010 à juin 2014 et la revalorisation de la prime de risque d'environ 1200 francs à 3 000 francs figurent en bonne place dans le préavis.

Vie des entreprises/Oil integration service

La médaille de Bronze à six employés

SYM

Port-Gentil/Gabon

C'EST dans un hôtel de la ville que 6 employés de la société Oil integration service (OIS) ont reçu des médailles de Bronze du travail pour les services rendus à l'entreprise depuis 10 ans, en présence de Léa Floride Yinda Akanda, inspecteur du

travail.

Occasion saisie par Juan Guerrero, directeur général de la société, de se réjouir de la bonne santé de son entreprise, malgré la mauvaise conjoncture que traverse le pays. «La bonne tenue de l'entreprise est, en partie, due au personnel», a-t-il reconnu. A l'endroit de ce même personnel, il a eu ces mots. «J'invite (...) le per-



Photo : Koumou

Les récipiendaires.

sonnel à redoubler d'efforts pour avancer ensemble dans la sérénité. Nous avons déjà fait du chemin. Cet outil de travail est le nôtre, conservons-le pour les générations futures.» Mme Yinda a, de son côté, félicité les récipiendaires pour leur persévérance dans l'entreprise, mais aussi l'employeur pour le maintien des emplois, en dépit d'un contexte éco-

nomique morose engendré par la chute des cours des matières premières. Avant d'indiquer que la médaille du Travail est la reconnaissance des pouvoirs publics pour les moments de dur labeur, de frustrations, d'angoisse, de stress, et même de joie, passés en entreprise pour le développement de l'économie gabonaise.

Un quartier dans la ville

Cité CNSS : un lieu de référence par excellence

Jean-Paulin ALLOGO

Port-Gentil/Gabon

SITUÉE derrière les locaux de la délégation de l'Ogooué-Maritime, la zone appelée Cité CNSS, parce que propriété de la Caisse nationale de sécurité sociale, est un lieu de référence à Port-Gentil. Comptant moins de 20 maisons, elle a été construite par l'entité

professionnelle susmentionnée, il y a une quarantaine d'années.

En fait, se souviennent les habitants, la CNSS avait bâti cette cité à cet endroit dans le but de loger son personnel.

Mitoyenne à celle de la Société nationale immobilière (SNI), la cité de la CNSS constitue aujourd'hui l'une des zones les plus attractives de la ville du sable, nonobstant



Photo : JP. Allogo

La principale voie qui traverse la cité CNSS est praticable en toutes saisons.

le vieillissement de quelques habitations, dû vraisemblablement au manque d'entretien par les occupants et leur employeur.

Ici, la ceinture routière compte aussi parmi les voies de communication les plus carrossables de la capitale économique, au point d'attirer de nombreux usagers. «Du fait qu'elle soit praticable en toutes saisons, j'ai choisi

de faire de la cité CNSS mon unique itinéraire lorsque je bosse, et je ne regrette pas mon choix à la fin de la journée», selon Anani Kodjo, conducteur de taxi.

Livreur de boissons, Charles Amvame aime bien s'y rendre également. Il salue d'ailleurs l'initiative de la municipalité qui a réhabilité la route qui mène à la cité CNSS.